

Dorothee Aillerie,
Docteur Vétérinaire diplômée de l'École Nationale Vétérinaire de Liège

Chaque espèce a des besoins propres, pour se nourrir, se reproduire, et donc exprimer des comportements inscrits dans le génome. Certaines espèces vont vivre en groupe plus ou moins organisés, quand d'autres seront plutôt solitaires, et les rapprochements entre individus ne se feront que lors de la période de reproduction. C'est ce que l'on définit par les termes d'exigences biologiques propres.

En tant que vétérinaire pour animaux de compagnie, informer les propriétaires sur les meilleures conditions à offrir à leurs animaux fait partie de ma pratique quotidienne.

En ce qui concerne le lapin, ce dernier est particulièrement sensible au stress. En tant que proie, sa réaction face à un danger est la fuite et il éprouve donc facilement le besoin de trouver un endroit pour se cacher. A l'état naturel, le lapin vit d'ailleurs dans un terrier et est donc caché la plupart du temps. Le sol où l'animal est détenu doit être constitué d'une litière meuble, les sols grillagés engendrant des pododermatites et des escarres sont proscrits. Du foin doit être à disposition à volonté. Le lapin mange très souvent, surtout le soir et la nuit et fait en moyenne une quarantaine de repas par jour.

A la naissance, les lapereaux sont nidicoles. Le développement est rapide puisqu'à 21 jours, ils commencent à ingérer des aliments solides et s'aventurent hors du nid. Une hiérarchie sociale se met en place très tôt avec un dominant dans la portée.

A partir d'un mois, les jeunes jouent beaucoup entre eux jusqu'à l'âge d'un an environ.

Les lapins sauvages vivent en groupe hiérarchisé. Le lapin peut présenter des comportements agressifs assez violents surtout entre individus du même sexe, avec notamment des morsures au niveau des oreilles, du cou, et des paupières. La cohabitation n'est donc pas sans risque. L'agressivité augmente en période de reproduction et concerne donc des lapins âgés de plus de 6 mois.

Notre société a développé à partir des années 70, des élevages intensifs dans le but de chercher une productivité élevée à moindre coût.

L'installation des lapins dans des cages grillagées pourtant à l'origine de pododermatites graves s'est généralisée, comme le nourrissage avec des granulés qui ne respectent pas le besoins de mastication des lapins, ainsi que l'utilisation abusive des antibiotiques, sans lesquels la mortalité seraient encore plus élevée qu'elle ne l'est déjà mais qui posent aujourd'hui de graves problèmes d'environnement et de santé publique.

Les lapins à l'engrais dans ces types d'élevage sont élevés à partir d'un mois (âge du sevrage) dans des cages grillagées jusqu'à l'âge d'abattage situé autour de 3 mois. L'engraissement dure donc environ deux mois. Il est décrit que l'agressivité entre les lapins ne surviendrait que rarement et si elle survient, cela ne serait qu'en toute fin d'engraissement.

Le lapin en tant qu'animal de rente relève de la Convention sur la Protection des animaux dans les élevages, ratifiée par la France en 1976, et qui impose d'interdiction de souffrances inutiles et le respect des besoins biologiques liés à l'espèce.

La vidéo que je viens de visionner dépasse tout entendement.

Considérant les points énumérés précédemment, il est évident qu'aucun des besoins biologiques n'est respecté. Les lapins n'ont quasiment pas la possibilité de se déplacer, et ne peuvent se cacher. Leur environnement est tellement réduit qu'aucun comportement d'exploration n'est possible. A cet âge, les comportements de jeux sont normalement très présents.

Dans ces conditions, la souffrance psychique des animaux ne peut être que maximale, car lorsqu'il n'est pas possible d'assouvir un comportement, la conséquence est une frustration puis une souffrance dont on connaît bien les expressions, qui sont souvent des comportements répétitifs. On voit dans la vidéo des lapins mordre les barreaux.

Je ne sais pas si la souffrance physique des lapins qui présentent des lésions que je vais à présent décrire dépasse la souffrance psychique que je viens d'évoquer et qui concerne tous les animaux mais à vrai dire, les images sont tellement choquantes que cette question n'a même pas lieu d'être.

De nombreux lapins en effet présentent de graves pyodermites non traitées et pour certains des abcès très profonds. Toutes ces plaies ne paraissent pas récentes. Leurs localisations se situent essentiellement au niveau des oreilles, du cou et des yeux et elles sont vraisemblablement la conséquence de l'expression de comportements agressifs. Or à cet âge (entre 1 et 3 mois), les comportements agressifs sont censés être peu présents, ce qui prouve donc qu'ils sont anormaux et la résultante des conditions de détention des animaux. L'espèce est hiérarchisée, mais les dominés ne peuvent s'éloigner des dominants vu l'étroitesse des cages, alors il s'ensuit des morsures.

Autre spécificité de l'espèce, le lapin qui souffre physiquement ne s'exprime pas par des vocalises mais par une prostration, un refus de s'alimenter. Les lapins rendus aveugles par des lésions oculaires et que l'on observe complètement prostrés dans le film seront sans doute les prochains cadavres.

Aujourd'hui, nous savons scientifiquement que de nombreuses espèces animales souffrent et que pour certaines une souffrance psychique existe également, comme c'est le cas chez le lapin. D'un point de vue éthique, il

est impossible aujourd'hui d'en faire l'impasse. Les images de ce film sont donc révoltantes à plus d'un titre. En tant que spécialiste des animaux et dans l'état actuel des connaissances scientifiques, il est inadmissible que de telles conditions d'élevage existent encore et qu'elles ne soient pas purement et simplement interdites. Aujourd'hui, le gain financier ne peut plus être le seul paramètre à prendre en compte dans un élevage. J'espère que la plupart de mes confrères et consœurs dénonceront ces pratiques abominables. Cet élevage devrait être fermé dans les plus brefs délais.